

LIERNEUX – ON VEUT TRIPLER L'EFFECTIF

La carrière de pierre unique au monde

On vend le coticule partout dans le monde



Maurice Celis a relancé la carrière en 1994 © Ardennes-Coticule

Une enquête publique va débiter pour une extension de la carrière d'Ardennes-Coticule, la seule au monde où l'on extrait une pierre permettant d'affûter couteaux et rasoirs et que Lierneux exporte aux quatre coins du monde.

Ardennes-Coticule est une carrière unique au monde : on y extrait le coticule, pierre abrasive dont les grains sont les plus fins que l'on puisse trouver sur notre planète : entre 5 et 15 microns. Pas une grande nouveauté : les régions de Lierneux et Vielsalm sont réputées internationalement pour cette pierre depuis le 17^e siècle. Mais au fil des décennies et avec la progression des rasoirs électriques, les carrières ardennaises où on l'extrayait dans la région de la Salm avaient battu de l'aile. Et la dernière avait fermé dans les années 1980. Mais un Flamand originaire du Limbourg a décidé de relancer, en 1994, une exploitation à Lierneux. Et la sauce a pris. En effet, après une quinzaine d'années de prospection et grâce à internet, Maurice Celis, le gérant de la SPRL, est parvenu à imposer son produit comme

« la » référence en termes de qualité. Avec de nombreux clients jusqu'aux États-Unis ou au Moyen-Orient. Des hommes souhaitant être bien rasés de frais et des cuisiniers cherchant à disposer d'un matériel bien affûté. On se sert aussi du coticule pour l'affûtage de pièces de précision, notamment en médecine. « *Nous sommes une vieille industrie qui profite à 100 % de l'internet* », se réjouit Maurice Celis. Avec des pierres dont le prix moyen est de 80 euros, mais qui peuvent atteindre 450 euros pour les meilleures.

Forte de son succès, Ardennes-Coticule a introduit une demande pour obtenir une expropriation de sept parcelles. Ce qui devrait permettre de tripler environ la taille de sa carrière, souligne Maurice Celis. L'extension est déjà, pour deux tiers environ, propriété de la carrière. Pour deux autres parcelles, on ne trouve plus le propriétaire. Quant au solde, il appartient à une Liégeoise.

EMPLOI TRIPLÉ ?

Actuellement, sa SPRL emploie cinq ouvriers. Deux temps plein et demi en extraction à ciel ouvert, au Thier del Preu, à

Lierneux et autant en atelier. Mais au vu des développements projetés, Maurice Celis pense pouvoir embaucher 8 à 10 personnes pour poursuivre la tâche. Du coup, la production devrait au minimum doubler, voire tripler. Et dans la foulée, Maurice Celis songe à reprendre une exploitation, souterraine, elle, à Vielsalm. Des sondages jusqu'à un profondeur de 80 mètres ont permis de révéler que du coticule, on pouvait encore en extraire pour le commerce durant un cinquantaine d'années, voire un siècle.

On extrait 10 tonnes de coticule par an. Pas étonnant : les filons sont minces. Dans le même temps, ce sont 20.000 tonnes de roches qui sont arrachées au sol. On ne la jette pas pour autant : Ardennes-Coticule les fait parvenir à des briqueteries où elles entrent dans la composition de briques noirâtres...

Le coticule, jaunâtre, est une roche sédimentaire que l'on trouve dans les plissements des schistes ardoisiers, violacés. On le découpe en tranches, pour donner au produit fini des surfaces bien planes, en lui accolant une semelle de schiste. ●

YVES BASTIN



Une pierre inégalable pour aiguiser les couteaux © Ardennes coticule

Un mieux

Transit dévié

En général, une carrière qui s'étend, ça en fait sourciller plus d'un. Mais ici, cela pourrait ne pas être le cas. En effet, souligne le maieur, Fabrice Léonard, une convention devrait permettre d'éviter le passage de camions chargés de pierres par Sart et Grand-Sart. Ils sortiraient du site par un chemin entre Verleumont et Sart, par lequel ils pourraient gagner la route régionale. ●